

Les objectifs de la campagne CREPIT sont :

**1. Quelle est l'évolution récente de la prolifération de la crépidule dans la baie de Saint-Brieuc?** Il s'agit d'actualiser les dernières données disponibles sur la répartition spatiale de la crépidule, les densités et les biomasses d'individus vivants en choisissant un secteur d'étude pertinent et compatible avec le temps disponible. Les systèmes acoustiques de type sonar à balayage latéral sont employés depuis plusieurs années pour prospecter rapidement de larges zones côtières avec une très bonne résolution sur le fond. Ils permettent de cartographier directement certains peuplements macrobenthiques et de visualiser des densités d'organismes plus ou moins fortes sur le sédiment. Cette approche permet notamment d'évaluer le degré de colonisation du fond par la crépidule, du fait de sa signature très rétro-diffusante sur les enregistrements et de la modification du degré de rugosité des sédiments en place.

**2. Comment évolue la structure d'une communauté benthique impactée, du point de vue de la biodiversité spécifique et fonctionnelle (c'est à dire au niveau de la complexité des interactions trophiques), avec l'augmentation de la densité de crépidule sur le fond?** Il s'agit d'analyser la diversité de la macrofaune benthique sur les plans structurel (indices de diversité) et fonctionnel (représentativité des groupes/guildes trophiques), et de décrire les interactions trophiques (description de la structure du réseau trophique associé) au niveau de peuplements benthiques colonisés par la crépidule à des degrés divers. Ce volet vise également à préciser les informations disponibles sur le degré de compétition trophique existant entre la crépidule et les principales espèces indigènes de suspensivores.

**3. Quel sera l'impact du parc éolien en mer de la baie de Saint-Brieuc sur la prolifération de la crépidule ?** Il s'agit d'une évaluation préliminaire du pouvoir de dispersion des larves de crépidules vers le large. Sachant que les fondations et les mâts d'éoliennes en mer constituent des supports de fixation potentiels pour les stades adultes, détecte-t-on des larves dans la colonne d'eau au niveau du futur site d'implantation du parc éolien ?